

CHEMIN FAISANT AVEC LUCIENNE UNTERWEGS MIT LUCIENNE

Amanda Addo, Patrimoine suisse



Depuis plus de 50 ans à Grandval (BE), Lucienne Lanaz filme, documente, rénove, transmet — et, avec chaleur, fait vivre les pierres.
Lucienne Lanaz lebt seit gut 50 Jahren in Grandval (BE). Mit viel Herzblut hat sie hier gefilmt, dokumentiert, renoviert und ihr Wissen weitergegeben.

Lucienne Lanaz a posé ses valises à Grandval (BE) en 1974. Réalisatrice et productrice indépendante, elle a consacré une partie de sa carrière à documenter la vie et le patrimoine du Jura bernois. Elle continue aujourd'hui de faire vivre les lieux, les histoires et les gestes d'un territoire qu'elle s'est attachée à transmettre.

C'est un nuage de fumée flottante qui me guide, avant même d'avoir trouvé la maison de Lucienne. Je longe une rue de Grandval, et remarque qu'elle me mène naturellement à la «Maison du Banneret Wisard», imposante, pyramidale. Est-ce normal? Les passants que je croise n'ont pas l'air de s'en inquiéter. Et moi, pour l'heure, c'est chez Lucienne que je suis attendue. Je la retrouve chez elle ❶, vive, curieuse, un panettone sur la table et un café prêt.

Sa propre maison, achetée en 1974, était en ruine. L'eau courante venait de la fontaine du village. Mais dans cet intérieur aujourd'hui foisonnant, à la fois habité et muséal, des milliers de livres et d'objets cohabitent. Sous la charpente, un enchevêtrement de poutres noircies par les fumées anciennes se déploie, habilement assemblées sans un seul clou. La fumée s'échappant librement de la cuisine à l'époque, elle imprégnait le bois d'une teinte profonde.

Lucienne Lanaz liess sich 1974 in Grandval (BE) nieder. Die selbstständige Regisseurin und Produzentin widmete einen Teil ihrer Karriere der Dokumentation des Lebens und des kulturellen Erbes im Berner Jura. Bis heute hält sie die Orte, Geschichten und Traditionen einer Region lebendig, die ihr am Herzen liegt.

Rauchschwaden führen mich, noch bevor ich zu Luciennes Haus finde. Ich gehe eine Strasse in Grandval entlang und bemerke, dass es mich ganz natürlich zur imposanten «Maison du Banneret Wisard» zieht. Ist das normal? Die Menschen, denen ich begegne, scheinen sich darüber keine Gedanken zu machen. Nun werde ich aber bei Lucienne erwartet. Ich finde sie zu Hause ❶ vor, aufgeweckt, neugierig, mit Panettone und fertigem Kaffee auf dem Tisch.

Das Haus, das sie 1974 gekauft hatte, war baufällig. Das Wasser kam aus dem Dorfbrunnen. Doch in diesem heute üppig gefüllten, bewohnten und zugleich museal wirkenden Innenraum stehen Tausende von Büchern und Gegenständen. Unter dem Dachstuhl spannt sich ein Geflecht aus rauchgeschwärzten Balken, das ganz ohne Nägel auskommt. Der Rauch, der damals ungehindert aus der Küche entweichen konnte, hat dem Holz seine dunkle Farbe verliehen.

Quelques pas seulement séparent la maison de Lucienne de celle du Banneret Wisard ². Nous nous y rendons, la fumée s'étant enfin dissipée. Car la saison de fumage bat son plein: dans la cuisine voûtée, des saucisses pendent en rangs serrés. La fumée de l'âtre longe la voûte, puis s'échappe dans la charpente. En se diffusant ainsi sous le toit, elle protège le bois des insectes et contribue à la remarquable conservation de la structure, explique Lucienne. Avant que la fondation actuelle n'en assure la gestion, elle a été l'une des personnes-clés dans la transition, en facilitant le lien entre son dernier habitant, Fritz Marti, et les soutiens institutionnels. Elle y a notamment tourné deux films, «Feu, fumée, saucisses» en 1976, puis «Une maison pas comme les autres» en 2007, et a participé à l'obtention de financements. La conservation de la charpente massive, les poutres placées organiquement et noircies par le fumage, ainsi que la remise en place de bardeaux pour restituer l'aspect d'origine de la «Maison du Banneret Wisard» témoignent de la volonté de respecter l'authenticité du lieu, dont l'origine remonte à 1535.

De l'autre côté de la ruelle, nous visitons la maison habitée par Jacqueline, voisine et amie. La «Maison de la dime» ³, comme on l'appelle parfois, aurait servi à stocker les impôts en nature, comme des sacs de céréales, destinés au prince-évêque de Bâle. Parmi les pièces voûtées du premier étage, celle aux murs noircis de suie aurait également servi de fumoir. La maison est à peine plus récente que la précédente, probablement construite vers la fin du XVI^e siècle.

Nous poursuivons notre chemin plus loin vers la réserve naturelle des Préaies ⁴, un écosystème de biodiversité créé et géré par le club d'ornithologie de Moutier: des étangs sur deux niveaux, une cabane d'observation sombre et discrète, quelques chèvres chargées d'entretenir le paysage. À la belle saison, libellules, oiseaux, grenouilles et salamandres animent le site. Un lieu aménagé avec attention, comme les maisons que Lucienne fait vivre à sa façon. ■

Où habitez-vous? Voulez-vous nous présenter un lieu particulier près de chez vous? Écrivez-nous un e-mail à redaktion@heimatschutz.ch et accompagnez Amanda Addo dans votre univers.

Nur wenige Schritte trennen Luciennes Haus von der «Maison du Banneret Wisard». ² Wir gehen dorthin, nachdem sich der Rauch verzogen hat. Die Räuchersaison ist in vollem Gange: In der gewölbten Küche hängen Würste dicht an dicht. Der Rauch aus der Feuerstelle strömt am Gewölbe entlang und entweicht in den Dachstuhl. Dort schützt er das Holz auch vor Insekten und trägt zum Erhalt der Struktur bei, erklärt Lucienne. Bevor die heutige Stiftung die Verwaltung übernahm, war sie eine der Schlüsselpersonen im Übergangsprozess und vermittelte zwischen dem letzten Bewohner, Fritz Marti, und den institutionellen Trägern. Sie drehte dort die beiden Filme «Feu, fumée, saucisses» (1976) und «Une maison pas comme les autres» (2007) und war an der Mittelbeschaffung beteiligt. Der Dachstuhl und die organisch angeordneten, rauchgeschwärzten Balken blieben erhalten, und auch die Schindeln wurden wieder angebracht. So erhielt die «Maison du Banneret Wisard» ihr ursprüngliches Erscheinungsbild zurück, und das Ensemble, dessen Ursprünge auf das Jahr 1535 zurückgehen, konnte bewahrt werden.

Auf der anderen Strassenseite steht das Haus von Jacqueline, einer Nachbarin und Freundin. Das «Zehntenhaus» ³, wie es manchmal genannt wird, diente vermutlich als Lager von Naturalsteuern wie Getreidesäcken, die für den Fürstbischof von Basel bestimmt waren. Unter den gewölbten Räumen im ersten Stock diente ein russgeschwärztes Zimmer vermutlich als Räucherzimmer. Das Haus ist kaum jünger als das vorherige und wurde vermutlich Ende des 16. Jahrhunderts erbaut.

Wir gehen weiter zum Naturschutzgebiet Préaies ⁴, einer Oase der Artenvielfalt, die vom Vogelschutzverein Moutier angelegt wurde und gepflegt wird: Teiche auf zwei Ebenen, eine unscheinbare Beobachtungshütte, einige Ziegen, die das Gras abweiden. In den warmen Monaten beleben Libellen, Vögel, Frösche und Salamander das Areal. Ein Ort, der mit viel Liebe gestaltet wurde – genau wie die Häuser, die Lucienne auf ihre Weise mit Leben erfüllt. ■

Wo leben Sie? Welchen speziellen Ort in Ihrem Umfeld möchten Sie uns zeigen? Schreiben Sie eine E-Mail an redaktion@heimatschutz.ch, und begleiten Sie Amanda Addo auf einer Tour durch Ihre Umgebung.



Lucienne et Jacqueline devant la «Maison de la dime»
Lucienne und Jacqueline vor dem «Zehntenhaus»



Saison de fumage à Grandval: suie sur les murs, saucisses au plafond
Räuchersaison in Grandval: Russ an den Wänden und Würste an der Decke